VRAIS ET FAUSSES RECONCILIATIONS

Seul un pardon mutuel entraine un nouvel équilibre. Les repères de Danielle Bamelle, conseillère conjugale.

Par qui pouvons-nous être le plus meurtri et blessé si ce n'est par ceux que nous aimons ? Ainsi, l'amour dans les couples, ne s'épanouit et ne dure que s'il est accompagné pat la capacité réciproque de s'accepter et de se pardonner.

Car chacun peut décevoir, blesser son conjoint sans le vouloir, sans s'en apercevoir, en étant tout simplement lui-même. Cette révélation dans la vie quotidienne, ne colle pas toujours avec l'image idéale, que dans l'élan amoureux, chacun s'était construite de l'autre. D'où la nécessité ^pour tout couple, de sortir de son rêve pour se pardonner mutuellement de n'être pas exactement celui ou celle que l'autre espérait. Certes, le passage du rêve au réel, ne se fait pas sans déceptions, sans douleur. Il est souvent le résultat d'une confrontation entre les conjoints à la suite de conflits, de blocages, de communication où chacun exprime enfin l'agressivité qui a fait surgir en lui sa souffrance.et/ou la culpabilité de ne pas se sentir à la hauteur de l'attente de son partenaire. Nous savons que pour certaines personnalités, ce passage du rêve de l'idéal au réel est particulièrement difficile. Nous savons que nous avons tous nos limites et que certains aspects de l'autre nous seront toujours intolérables, sans conciliation possible.
Aussi est-il évident que pardon et réconciliation ne peuvent pas être des attitudes unilatérales. Pour permettre de créer un nouvel équilibre relationnel, les efforts de chacun sont nécessaires.

Le mauvais pardon

Le travail sur soi-même, une réflexion sur le mode relationnel du couple, prouve, révèle à quel point la vie conjugale et familiale nous rend profondément solidaire l'un de l'autre puisque les –erreurs, les dérapages de l'un ne prennent leur réelle signification que par et dans le fonctionnement commun. C'est bien à l'opposé d'un premier regard où certains dysfonctionnements du couple paraissent dus au comportement inadéquat de l'un qui porte aussi la responsabilité de l'échec, de la faute.

Dans une telle perspective, le pardon devient unilatéral. Il consisterait à oublier l'offense. Passer par-dessus sa blessure, tirer un trait sur les motifs de reproche, passer l'éponge sont autant d'expressions populaires qui caractérisent cette attitude magnanime. Mais elle ne peut engendre qu'un équilibre boiteux construit sur l'illusion du retour en arrière (tout va repartir comme avant) et sur un non-dit, un refoulement du mal-être antérieur (ne pas dire ce qui amènerait une remise en cause du système). Ne pas dire par culpabilité, par peur d'un conflit, par peur de n'être plus aimable nous rend coresponsables. Cette complicité du silence a les effets de la politique de l'autruche parce qu'elle compte sur une évolution spontanée de l'autre dans le sens espéré.

Le vrai pardon.

Une véritable réconciliation suppose au contraire une prise de conscience pour chacun de de l'interaction de leur comportement et une relation co-responsable. Elle ne peut donc résulter que d'un mouvement réciproque de pardon et elle a alors pour effet,

avec la sérénité retrouvée où culpabilité et ressentiment ont vraiment disparu, la mise en place d'un nouvel équilibre. Mais ce réajustement ne peut se faire que si, pour chacun, le désir de vie du couple l'emporte sur le laisser faire, voire le désir de mort. Ainsi rencontrons-nous parfois des couples » irréconciliables », même s'ils ne sont pas séparés encore, parce que, pour l'un au moins, le désir de faire vivre son couple est mort.

Nous rencontrons aussi des couples séparés qui ont pu faire le constat que leur personnalité réciproque rendait irréconciliable leur vie commune, et qui ont pu se pardonner mutuellement cet échec et les souffrances qu'il avait entrainé.

« Si le grain ne meurt… », la vie s'arrête, la moisson n'aura pas lieu. Il en va de même de notre vie relationnelle : le pardon est sur le versant du deuil, de l'acceptation d'une mort partielle) à soi-même, du renoncement au rêve d'un égo tout puissant. La réconciliation est sur le versant de la vie., de la résurrection, d'une relation qui renaît autrement…

Questions pour le temps de partage

1/ Le pardon s'inscrit-il au cœur de notre couple ? Si oui, comment ? Si non, pourquoi ?

2/ Le pardon est-il verbalisé ? Est- ce toujours la même personne qui fait le premier pas ?

3/ Quels sont les pardons le plus difficiles à demander ? à donner ?

4/ Quelle est la place de ma foi dans le pardon ?